

## ***Communiqué de presse du Parti Communiste des Hautes Pyrénées sur la situation engendrée par l'épidémie de Coronavirus***

La pandémie mondiale de coronavirus vient nous rappeler la fragilité individuelle et collective des êtres humains vivants que nous sommes. Ce terrible virus contre lequel nous ne sommes pas immunisés nous infecte en grand nombre et peut aller jusqu'à nous tuer. Face à ce tsunami pathologique planétaire les services de santé et de protection sociale ne sont pas tous égaux. Pour les pays où ceux-ci sont inexistants, comme dans beaucoup de pays du continent africain, la catastrophe sanitaire risque d'être encore beaucoup plus grave. En France, les personnels de santé sont confrontés de plein fouet au manque de moyens, que nous combattons depuis des années, aux fermetures de services et de lits, aux baisses d'effectifs et à la dégradation généralisée des conditions de travail. Aujourd'hui, face à l'épidémie de Covid 19, les équipes soignantes, tentent de faire face du mieux possible, mais devant l'afflux de patients, elles se retrouvent déjà, et vont se retrouver encore plus demain, en difficulté pour pouvoir soigner toutes les personnes qui en ont besoin. Nous voulons ici les saluer pour leur courage et leur dévouement et les soutenir dans cette épreuve qui les placent en première ligne de la contamination.

Bien sûr l'heure n'est pas à la polémique, pourtant comment ne pas être en colère quand on sait les attaques que subit depuis des décennies le service public hospitalier au nom des sacro-saintes économies à faire. La force de notre système de santé s'est alors amenuisée au fil des années et des gouvernements qui se sont succédé. Depuis des mois, personnels hospitaliers et médecins crient leur colère avec force et détermination et réclament beaucoup plus de moyens, mais le Président de la République et son gouvernement ont fait la sourde oreille. L'hôpital public était déjà au bord de la rupture avant l'épidémie que nous subissons. Aujourd'hui le manque de moyens s'avère encore plus cruel et les équipes, malgré leur engagement sans faille, sont en difficulté pour faire face au surcroît extraordinaire de travail. De plus elles ne peuvent pas être protégées comme il le faudrait par manque de matériels et d'équipements. Cette situation représente un véritable scandale ! Devant la difficulté à endiguer l'épidémie, le Président de la République a concédé qu'il y avait des biens et des services qui ne devaient plus être livrés aux lois du marché. Soit, ce n'est pourtant pas faute de le lui avoir crié aux oreilles depuis longtemps. Oui, Monsieur le Président, il faut plus de services publics et notamment plus de service public hospitalier. Les services publics sont la garantie que la société soit pleinement solidaire. Avec des hôpitaux publics ayant pleinement les moyens les soignants ne seraient pas en souffrance et en difficulté pour accomplir leur mission face aux moments dramatiques que nous vivons aujourd'hui. Alors oui, construisons dès maintenant les hôpitaux publics de proximité qu'il nous faut pour pouvoir répondre à tous les besoins de santé de l'ensemble de la population sans exception. Ici dans les Hautes Pyrénées cela veut dire renoncer à l'hôpital unique au rabais entre Tarbes et Lourdes et renforcer au contraire les deux hôpitaux existants afin de préserver dans

ces deux villes et les territoires environnants, deux hôpitaux publics de très haute qualité ayant les moyens d'accomplir leur mission au plus près de la population. Nous tenons aussi à saluer la mobilisation de tous les agents des services publics et des entreprises publiques qui, dans tous les secteurs d'activité, sont mobilisés pour affronter cette situation exceptionnelle et nous permettre de disposer des biens et services indispensables, malgré le confinement général. Cela vaut aussi pour tous les salarié·es du secteur privé qui contribuent à la production dans les secteurs stratégiques, à l'image de l'agriculture, de l'industrie alimentaire, des transports, de la logistique ou de la distribution ainsi que nombre d'artisans, pour ne citer que ces quelques exemples. Face aux crises sanitaires, climatiques, sociales, financières, nous agissons pour construire une société où prévalent l'humain et la planète d'abord.

Parti Communiste Français des Hautes Pyrénées.